

exprimant exactement le degré de l'infection syphilitique.⁵ Positive, surtout quand cette positivité ne s'accompagne pas de manifestations cliniques, elle ne correspond pas toujours à un état d'imprégnation de l'organisme. Négative, même si elle le demeure pendant un temps très prolongé, elle ne doit jamais être interprétée comme l'indice d'une guérison certaine. Il s'ensuit—et c'est là le grand enseignement qui se dégage de ces oscillations paradoxales du Wassermann—que l'on ne saurait logiquement voir dans l'évolution des réactions sérologiques la seule base d'une thérapeutique rationnelle. C'est une conclusion analogue qui découle naturellement de l'étude des Wassermann oscillants. Leur intérêt pratique est, comme l'ont bien montré Gougerot et Peyre, de nous inciter à poursuivre pendant longtemps chez nos malades les traitements de consolidation par des successions méthodiques de cures plurimédicamenteuses.

Vaccins Plurivalents Colloïdaux dans le Traitement de la Blennorrhagie

On tend aujourd'hui à considérer les diplocoques Gram positif (synocoques de Nicolle) comme des gonocoques modifiés, susceptibles d'entretenir les localisations hémorragiques et de causer une contamination. Aussi les auteurs,⁶ après d'autres, utilisent-ils, pour préparer leur vaccine, des souches diverses de gonocoques et en particulier des synocoques. Ils y ajoutent une substance qui, non seulement, stérilise l'émulsion microbienne sans altérer son pouvoir antigène, mais encore renforce son action thérapeutique de la sienne propre: c'est l'argent colloïdal électrique dont dispersion est faite au laboratoire dans l'émulsion même.

Le Spirille de la Fièvre Récurrente dans le Cerveau des Animaux Immuns

Levaditi, Anderson, Selbie et Schoen⁷ montrent que le névraxe des animaux ayant acquis l'immunité à la suite d'une infection expérimentale par le *Sp. duttoni*, continue à être virulent, alors que ni le sang ni les autres organes ne sont capables de transmettre la maladie à des sujets neufs. Les auteurs ont réussi à mettre en évidence dans le cerveau des rats, des formes spirillaires typiques; les parasites étaient répandus dans le parenchyme cérébral, de préférence dans la corticalité. Le fait que ce phénomène n'est pas constant, laisse penser que le virus récurrentiel, habituellement à l'état ultra-microscopique, peut, dans certaines conditions, achever son cycle évolutif et aboutir à la forme spirillaire. Il est donc possible que, dans la paralysie générale, la forme spirillaire ne soit, en réalité, qu'une des phases du cycle évolutif du *Treponema pallidum*, phase se développant au niveau des foyers spirochéliens que l'on constate à l'examen microscopique du cerveau.

La science et la vérité.—La science ne doit s'inquiéter en quoi que ce soit des conséquences de ses travaux. Si par le développement de mes études expérimentales, j'arrivais à démontrer que la matière peut s'organiser d'elle-même en une cellule ou en un être vivant, je viendrais le proclamer dans cette enceinte avec la légitime fierté d'un inventeur qui a la conscience d'avoir fait une découverte capitale, et j'ajouterais, si l'on m'y provoquait: tant pis pour ceux dont les doctrines ou les systèmes ne sont pas d'accord avec la vérité des faits naturels.—
PASTEUR.

⁵ Ogliastri, L: Gaz. Hôp. 102: 1843 (21 dec.) 1929.

⁶ Delater, G., et Abramof, S. S.: Gaz. Hôp. 102: 1849 (21 déc.) 1929.

⁷ Levaditi et autres: Progrès Méd. 68, 11 janv. 1930